

Vous avez dit « Valeurs » ?

On entend souvent parler des « valeurs de gauche », « valeurs de droite » sans jamais savoir desquelles il s'agit. Peut-être est-ce, de la part de ceux et celles qui s'expriment ainsi, par crainte de prendre conscience que les valeurs ne sont ni de droite ni de gauche : la liberté serait-elle plus de droite et l'égalité plus de gauche ? Et la fraternité, pour ne s'en tenir qu'à ces trois-là ? Quid de la dignité ou de la vérité ? Certes, telle ou telle valeur a pu être récupérée, survalorisée par telle ou telle idéologie, et du coup perçue comme dangereuse.

On entend aussi beaucoup dire « Nous, on se bat pour des valeurs ! » sans jamais savoir de quoi il s'agit : pour les mêmes raisons que ci-dessus et sans doute aussi, par incapacité de citer des valeurs qui en soient réellement.

Enfin, il est courant qu'une entreprise décline ses valeurs dans une charte avec les mots de : compétence, exigence, réactivité, excellence. Rien quant à l'équité, la solidarité, la dignité, la fraternité, etc. !

Ce sont souvent des idéologies qui organisent un système hiérarchique de valeurs, avec tout en haut, une seule valeur comme la liberté, pour l'Occident.

Et autant nous pouvons, en France, critiquer le rapport à la valeur liberté des américains US, qui leur garantit le droit de porter des armes¹ avec les conséquences dramatiques que l'on connaît, autant nous sommes dérangés quand les mêmes américains US critiquent notre rapport à la liberté d'expression, revendiquée par les auteurs de caricatures anti-religieuses, avec là aussi, des conséquences dramatiques ! Et pourtant il s'agit dans les eux cas de la valeur liberté, telle qu'elle est comprise par deux systèmes culturels américain US et français.

La difficile définition de ce que sont les « valeurs »

Le mot valeur a plusieurs significations ou déclinaisons : on parle de la valeur marchande d'un objet (« ça a de la valeur », « ça ne vaut rien ! », « combien ça vaut ? »), on parle aussi d'évaluation d'un projet, d'une démarche, d'un travail, ce qui consiste à lui conférer une valeur. Il y a aussi les valeurs qui orientent nos choix. Le mot valeur vient du latin *valere* (valoir) « être bien portant », être fort (Petit dictionnaire étymologique Larousse). « Dans son sens originel, dès le XIIe siècle, la valeur désigne le courage, la vaillance guerrière, la bravoure au combat, la hardiesse, la combativité. » (Wiktionary). D'où l'idée que la valeur, **c'est ce qui porte la Vie !** Je dois à Patrick Viveret² cette définition, qui, nous allons le voir, fait le lien avec un élément constitutif de notre humanité.

Les valeurs donnent une direction et ne peuvent jamais être atteintes : comme les étoiles et le soleil permettaient aux marins de se diriger, les valeurs nous permettent de nous orienter, de faire des choix, de prendre des décisions.

Et comme l'arc-en-ciel montre toutes les couleurs composant la lumière blanche, ainsi toutes les valeurs sont nécessaires et indispensables pour éclairer nos choix !

Qu'est-ce qui donne de la valeur à un tableau ? C'est la représentation (valeur) insérée dans un cadre (symbole des règles, des lois, d'une structure), identifiée à un peintre, appartenant à un « courant » culturel » précis, etc. Un cadre sans image perd son sens !

Il est nécessaire de distinguer les valeurs, des rituels, des compétences (habileté, dextérité,

¹ Voir le 2^e amendement à la constitution américaine US : <http://mjp.univ-perp.fr/constit/us1787a.htm>

² *Fraternité, j'écris ton nom* Les liens qui libèrent, 2015, « les valeurs-forces de vie », p. 20

réactivité), des objectifs (rentabilité, productivité), de « qualités » (qui, opposées aux « défauts », relève du jugement : ponctualité, volonté), etc.

On confond aussi souvent valeurs et « vertus »³ comme le courage, la patience, la tempérance, la tolérance, etc.

La politesse, la ponctualité, la courtoisie, etc. sont des conventions qui s'inspirent de valeurs.

Le travail, la famille et la patrie relèvent de structures qui permettent la réalisation de certaines valeurs. Le pire est de célébrer la valeur « travail » quand autant de monde est au chômage ! Pour avoir un peu fréquenté le monde de la banque avec sa « charte » des valeurs, j'ai compris que les mots comme « excellence », « performance », relèvent d'une vision restreinte à l'économie marchande, aux résultats, sans regard critique sur les conséquences dans les rapports sociaux, l'environnement, etc. Quant à l'« éthique », ce n'est pas une valeur, mais au mieux une réflexion sur « comment agir avec telle et telle valeur ».

Il est difficile de définir des critères précis de définition d'une valeur.

Peut-être un premier critère, en français, serait grammatical : une valeur se terminerait en -té (liberté, fraternité, équité...). Mais tous les mots se terminant en -té ne désignent pas pour autant des valeurs (méchanceté, absurdité, etc.). Cela exclurait aussi des mots comme « justice » qui est faite en réalité d'« équité », comme « autonomie » qui renvoie à la « liberté » et la « responsabilité », comme « paix » qui est la transcription du besoin de sécurité et renvoie à la « santé », à la « liberté », à la « souveraineté » et à la « sureté », etc.

Il faudrait donc trouver d'autres critères qui permettent de préciser mieux ce que sont des valeurs.

Le respect peut-il être considéré comme une valeur ? Il renvoie au besoin de sécurité. De par son étymologie, le respect (regarder avec du recul, en arrière) est une attitude.

On entend ici ou là que la « laïcité » serait la quatrième valeur de notre république ! Or la laïcité est une définition juridique des rapports entre l'Etat et les différentes confessions religieuses : elle garantit la liberté de conscience et de culte.

Les valeurs sont universelles : elles se trouvent formulées dans les constitutions des Etats, la « déclaration universelle »⁴, et autres « chartes » qui ont été approuvées par l'ensemble des grands courants culturels du monde. Elles sont en fait déjà formulées dans les grands textes des différentes spiritualités du monde⁵. Lorsqu'elles sont contestées, c'est par des représentants de régimes politiques ou d'idéologies qui légitiment la violence comme moyen politique et contestent la démocratie comme forme d'organisation politique. C'est en outre par le recours à ces valeurs que les défenseurs des droits des humains fondent leur résistance à ces idéologies ou régimes politiques répressifs. Une façon de délégitimer cette contestation des valeurs est de regarder ce qui se passerait si elles étaient oubliées ou niées : ce serait à nouveau le règne de la loi du plus fort !

Les valeurs sont la transcription collective des besoins fondamentaux de la personne

Par delà les besoins physiologiques de la personne (entretien / alimentation, mouvement, repos,

³ Vertus, du latin *virtus, virtutis*, « force virile » de *vir*, homme, vaillance, force virile, puissance. En ce sens, il y a une certaine proximité de sens entre valeur et vertu. Pour autant, ce qui les distingue tient au fait que les valeurs, nous le verrons, donnent une direction, alors que les vertus sont souvent le contre-poids à des peurs (courage-peur, patience-l'ennui, la tolérance-le rejet), du moins peuvent-elles être comprises comme de façons de réaliser des valeurs.

⁴ La constitution de la république française de 1958 mentionne la souveraineté, la liberté, l'égalité, la fraternité. La déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948 mentionne la dignité, la liberté, la justice (égalité, équité) et la paix (sureté), l'amitié, la fraternité, la propriété, la souveraineté, la santé etc.

⁵ Par exemple dans le Psaume 25 sont nommées : l'équité, la loyauté, la fidélité, l'intégrité.

reproduction), il existe aussi des besoins psychologiques d'amour, de reconnaissance, de sécurité-repères, d'autonomie et de dépassement de soi/spiritualité.

Satisfaits, ces besoins permettent aux individus d'être « motivés », de stimuler leur « désir », leur combativité, leur élan vital. On voit donc bien le lien qu'il y a entre les valeurs, comme ce qui porte la Vie, et les besoins comme canal de l'élan vital qui anime tout être humain.

Selon l'âge ou les circonstances, tel ou tel besoin doit être satisfait en priorité.⁶

Frustrés, ces besoins provoquent des réactions émotionnelles (peur, colère, tristesse, dégoût, honte) provoquées par un vécu d'abandon, de rejet, d'agression-envahissement / perte de repère, de perte de contrôle et d'aliénation. Chercher à découvrir les « critères de satisfaction » de ces besoins, pour soi, pour les autres, permet d'y répondre plus vite (voir le tableau ci-dessous).

Le tableau ci-dessous est une proposition de lien entre besoins et valeurs.

Besoins fondamentaux à satisfaire	Besoins frustrés = réactions émotionnelles	Valeurs
Amour <i>Satisfait par l'accueil inconditionnel de l'être, le contact (la peau) depuis l'allaitement jusqu'à la sexualité, les soins, les cadeaux, l'hospitalité...</i>	Abandon <i>Provoqué par la solitude, la distance, la séparation, le deuil, l'injustice...</i>	Fraternité, hospitalité, amitié, égalité, solidarité
Reconnaissance <i>Satisfait par l'écoute, le regard, l'appréciation du « faire », des compétences, des marques de statut, place, salaire et honneurs...</i>	Rejet/Dévalorisation <i>Provoqués par la non prise en compte de soi, la dévalorisation, le dénigrement, le faux témoignage, la trahison, l'exclusion...</i>	Dignité, légitimité, identité,
Sécurité <i>Satisfait par la confiance dans tout ce qui a trait au territoire, au corps, aux biens, à l'âme, concerne le présent et l'avenir...</i>	Agression/Envahissement <i>Provoqués par les jugements de valeur, de personne, la violence morale, l'agression verbale et physique...</i>	Fidélité, loyauté, santé, équité
Orientation <i>Satisfait par des directives, limites, repères clairs, règles, lois, valeurs, sens...</i>	Perte de repères <i>Provoquée par la dissimulation, le mensonge, l'hypocrisie, la manipulation...</i>	Honnêteté, vérité, sincérité
Autonomie, <i>Satisfait par la liberté de penser, d'agir, l'exercice de responsabilités, exercice de l'autorité...</i>	Perte de contrôle <i>Provoquée par l'autoritarisme, la perte de liberté, la surveillance, la surprotection...</i>	Liberté, autorité, responsabilité, souveraineté
Dépassement de soi, spiritualité <i>Satisfait par la possibilité d'innover, de dépasser des contingences matérielles, d'expressions symbolique et spirituelle.</i>	Aliénation <i>Provoquée par le dogmatisme, la rigidité, l'enfermement, la répétition, l'absurdité...</i>	Beauté, créativité
NEGOCIER	ACCUEILLIR	RESPECTER
Les modalités de satisfaction des besoins sont négociables, pas les besoins eux-mêmes : apprendre à connaître, à (faire) formuler ses propres critères de satisfaction permet de renforcer le désir.	Les émotions - se dissolvent dans l'accueil bienveillant, l'écoute empathique ; - se renforcent face aux dévalorisations, conseils et autres rationalisations.	Les valeurs servent de repères : elles ont toutes la même importance. Elles sont universelles dans leurs fondements, distinctes leur mise en œuvre.

Parce que les besoins de la personne sont universels, les valeurs sont universelles : ce sont leurs mises en œuvre qui diffèrent et provoquent ce qu'on appelle des « conflits de valeurs ».

⁶ Voir Gérard Collignon, *Comment leur dire... La Process Communication*, InterEditions 2003

Les conflits de valeurs

Les conflits de valeurs qui peuvent blesser l'identité des personnes ou des groupes, surgissent quand il s'agit par exemple de traduire ou mettre en œuvre des idées. Les méthodes de l'A.T.C.C.[®] permettent de clarifier ce qui est en jeu dans un conflit. On pourra aussi alerter les protagonistes lorsque sont exprimés des « jugements de valeur » (c'est bien, c'est mal, c'est nul...). Ces conflits peuvent être de l'ordre d'un « conflit d'objet » (« Je suis en désaccord avec toi, avec ton système de valeurs, et en même temps, je te respecte et nous pouvons chercher un compromis satisfaisant pour nous deux. ») ou devenir un « conflit d'identité »⁷ en jugeant la mise en œuvre des valeurs de l'autre et en la dénigrant. La transformation du conflit se fera non sur les valeurs elles-mêmes mais sur leur façon de les mettre en œuvre.

Exercice. Si pour échanger sur un sujet difficile, pour prendre une décision avec d'autres personnes, vous inscrivez sur des feuilles A4 une valeur par feuille et vous proposez à chaque membre de ce groupe de s'exprimer sur le sujet en question en prenant une des feuilles et en argumentant à partir de la valeur inscrite dessus, force sera de constater que des personnes peuvent développer des arguments opposés à partir de la même valeur. C'est alors en prenant en compte le maximum de valeurs et d'arguments fondés sur elles que vous pourrez élaborer votre décision.

C'est parce que nous prenons rarement le temps de réfléchir en profondeur à partir de valeurs que nous en arrivons à des décisions clivantes. La polémique récente sur le burkini a montré que rien ne permettait de fonder un interdit d'habillement dans l'espace public parce que chacun-e est libre de s'habiller comme il l'entend dans la mesure où il y a respect des règles liées à la pudeur.

A supposer que l'on trouve une justification à l'interdit du burkini sur les plages, quelles en seraient les conséquences pour les femmes qui veulent le porter : elles seraient privées de la liberté de se baigner comme tout le monde, ce serait une mesure contre l'équité / égalité, elle ferait preuve d'un manque d'hospitalité et dénierait à ces femmes toute dignité !

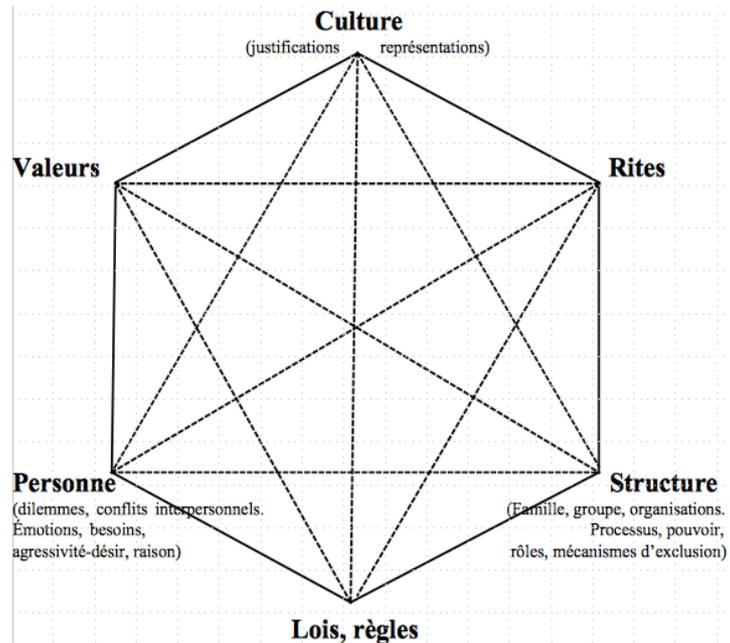
Les idéaux sont construits à partir des réactions émotionnelles qui naissent de la frustration des besoins fondamentaux : ce sont en fait des croyances !

Il peut nous arriver de définir une valeur comme très importante voire prioritaire sans se rendre compte qu'en définitive c'est la peur de son contraire qui nous anime : peur d'abandon, donc surévaluation/idéologie de la valeur fidélité, peur du contrôle, donc surévaluation/idéologie de la liberté. On parlera alors de croyances !

Les idéologies pourraient être conçues alors comme des constructions héritées de « mécanismes de défense » : ce sont des systèmes de « pensée réflexe » qui interprètent sans nuance les perceptions considérées en outre comme des vérités ! Les idéologies sont réductrices de la complexité du monde et des relations humaines. Comme les « mécanismes de défense », elles produisent ce qu'elles veulent éviter : toutes les idéologies construites en « anti... » (racisme, capitalisme, militarisme, sexisme, etc.) sont construites sur des peurs et renforcent les réactions qu'elles dénoncent !

⁷ Je distingue deux catégories de conflits : les *conflits d'objets*, tant qu'il est possible de négocier sur la satisfaction d'intérêts, désirs, etc, dans un climat de relative « confiance », du moins de respect de l'autre ; les *conflits d'identités*, quand c'est mon identité qui est en jeu, quand les émotions prennent le dessus et que c'est devenu un combat « à la vie à la mort ». Comme le disaient les maquignons « revenons à nos moutons », c'est le chemin pour revenir à l'objet du conflit – souvent avec l'aide d'un tiers non-partisan (médiation) quand on s'est perdu dans un conflit d'identité. Les conflits de valeurs peuvent relever de ces deux catégories, selon qu'on peut ou non discuter sur leur mise en œuvre et accepter un désaccord à ce sujet. Cf. H. Ott *Les conflits toujours violents ?* Cahier IECCC n° 4

Un modèle systémique d'analyse des conflits



On peut relever six dimensions qui jouent un rôle central dans la vie sociale entre humains. Les conflits sont liés à toutes ces dimensions à la fois. A travers les conflits, il est possible de découvrir ce qui est à changer pour vivre « une vie orientée par des valeurs ». Si nous comprenons ce qui « coince » ou est mis en danger à travers le conflit, nous pouvons alors le transformer de façon constructive. Selon la dimension en jeu, il faudra l'aborder avec différentes démarches et méthodes. L'interrelation entre les différentes dimensions permettra de décider à partir de laquelle nous choisissons de travailler. Pour plus de détails voir la définition de l'Approche et transformation constructives des conflits (A.T.C.C.®) : <http://ieccc.org/spip.php?article111>

herve.ott@ieccc.org